

Bulletin bibliographique.

Chanoine J. Gross : *Maman Marguerite*. (Editions Victor Attinger, Neuchâtel).

A un moment où les préoccupations d'ordre matériel dominent toutes les autres, où la presse est encombrée de faits divers qui n'ajouteront rien à la gloire de notre génération, où la plupart des romanciers se complaisent dans la fange et le sang, il est réconfortant de constater que certaines âmes restent éprises d'idéal : poignée de justes exigée par Jéhovah pour préserver Sodome et Gomorrhe de la punition de leurs fautes.

Dans la solitude et le calme de la ferme d'Ecône, *procul negotiis et voluptatibus*, M. le chanoine Gross prolonge un ministère qui fut un constant apostolat et couronne une existence consacrée tout entière au bien-être moral de ses compatriotes. Par l'exemple, par la parole et la plume, il continue à se dévouer à une croisade de relèvement dont il réalise l'importance et l'urgence.

Maman Marguerite qui est une peinture fidèle des mœurs d'un village facile à identifier, témoigne après tant d'autres ouvrages en vers et en prose des bonnes intentions et de l'optimisme, du don d'observation et de la sensibilité de notre infatigable et sympathique auteur.

Et nous tenons à le complimenter pour avoir presque renoncé au ton de prédicant qui distinguait son précédent héros, *Honoré Ballayx*..

En parcourant *Maman Marguerite*, cette sainte qui rachète au centuple un involontaire péché de jeunesse, nous pensons au *Miroir des Paysans* de Jérémias Gotthelf, ce pasteur-écrivain bernois qui vivait voici un siècle et poursuivait un but analogue : analyser l'âme des paysans, en démêler les beautés et les tares, les lumières et les ombres, mettre le doigt sur leurs travers et leurs préjugés pour en montrer les conséquences néfastes et tragiques et tenter de les corriger.

L'histoire de *Maman Marguerite* est au reste authentique; mais l'héroïne du récent roman de M. J. Gross ce n'est pas elle; mais bien, comme il le déclare lui-même, la *Terra valaisanne*.